

C'est le témoignage du petit frère.

Guy avait 82 ans, dont 71 ans consacrés à son sacerdoce. Et la famille a été partie prenante.

Nos parents nous ont donné beaucoup d'amour, et nous ont éduqué aux valeurs humanistes de liberté, honnêteté, d'effort, d'engagement et solidarité avec les plus démunis.

Le séminaire a marqué la famille. Le départ de Guy à 11 ans était un déchirement de la vie familiale.

J'avais 3 ans et n'est donc pas vécu avec Guy, sauf pendant les vacances.

Les visites au séminaire, un dimanche après-midi sur deux, cadençaient la vie. Et pour des petits revenus, nos parents s'étant fait un point d'honneur à refuser l'aide financière de la paroisse, la pension pesait sur le budget familial.

C'est peut-être aussi pour cela que Guy était très proche de sa famille, ses neveux, cousins....

Le Brésil a été un grand moment dans la vie de Guy et donc dans la notre.

Guy a répondu à l'appel de Dom Helder Camara, Evêque de Recife, qui voulait développer l'évangélisation dans les favelas et aider à l'émergence de prêtres dans ces quartiers

Avec plusieurs prêtres français dont Philippe MALLET, Bruno BIBOLLET, Antoine GUERIN, René Guerre, cette mission fut menée des années 70 à 90, et le Prado se développa au Brésil.

Guy et nous avec lui, a été excessivement meurtri lorsque le successeur de Dom Helder Camara, nommé par le Vatican, à rapidement détruit tout ce qui avait été mis en place.

Guy avait aussi retrouvé, à Salvador de Bahia, le prêtre François de l'Epinau, aumônier militaire qui animait à Alger, durant la guerre d'Algérie, une maison d'accueil pour séminaristes appelés. Nombre

d'entre eux refusaient d'être officier, et de porter une arme, et trouvaient du soutien dans cette maison.

Marie-Jeanne et moi sommes allés vivre avec Guy :

- En 1984, avec Pierre Dupond, découvrant les suites de l'esclavage ;
- En 1992, découvrant la canne à sucre
- En 2002, avec Georges Arnold, Guy retrouvait ses amis et frères brésiliens, 8 ans après son départ.

Le partage, avec les plus démunis par la société, était un engagement pour Guy,

- Poursuivant la messe des malades, handicapés que Papa organisait dans les années 50 à Villeneuve St Georges, Guy le faisait aussi au Brésil,
- Dès les années 60, Guy accompagne les personnes handicapées mentales et encore maintenant dans le mouvement « Foi et lumière ».

Le Mouvement ouvrier, c'est notre milieu familial.

Papa, jardinier, serveur de restaurant puis employé SNCF et maman fileuse de soie, employée de maison bourgeoise puis mercière dans son petit commerce.

Dès le séminaire, Guy s'associait à l'équipe JOC de Villeneuve St Georges, s'est formé et a été aumônier d'équipe JOC et ACO. Au Brésil il avait été aumônier régional du mouvement des jeunes des milieux populaire, la JOC du pays.

Marie-Jeanne et moi nous nous sommes rencontrés à la JOC, avons milité au syndicat et sommes engagés dans des associations : tout au long de la vie, nous avons beaucoup partagé avec lui.

Parmi tous les prêtres qui ont jalonné la vie de Guy, je voudrais en remémorer quelques uns :

- Dans les années 40, à Vigneux, Joseph LAUTRAM, breton venu en région parisienne, mort en plongeant dans la Seine pour sauver un enfant du patronage ;

- Paul REY, son aumônier scout, connu pour ses livres « signe de piste » sous le nom de Jean d'IZIEU ;
- Dans les années 50, Gaby KIM aumônier fédéral JOC de Juvisy, Joseph MICHEL curé de Villeneuve St Georges, qui avait été le premier aumônier JOC à disposer d'une voiture en région parisienne, Jo DEBESSE qui l'accompagna longtemps dans a vie spirituelle.

Sans vouloir réduire la vie de Guy à sa famille, je voulais en évoquer quelques aspects.